

dans cet exemple de saint Jean-Baptiste : *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*. Précurseur et témoin du Christ, voilà le rôle du Canada français.

Répétons-le : ceux qui vouèrent leur vie à son établissement, cette phalange unique d'hommes de génie et d'âmes saintes, illuminée des clartés d'en Haut, ont consciemment voulu que le Canada fût, dans le Nouveau-Monde, ce que la France avait été dans l'Ancien.

Or premièrement la France fut l'apôtre et le soldat du Christ et secondement, et par nécessité d'accomplir sa mission, elle fut le champion du génie latin en face du génie saxon, comme l'Espagne le devait être plus tard en face du génie destructeur de l'Islam.

Oui ! et on l'oublie trop, durant les six ou sept premiers siècles de son existence, l'histoire intime de la France est l'histoire des luttes du génie latin, de la culture latine de son peuple et de son clergé, contre la barbarie germanique de ses envahisseurs.

Ce que la Rome du Bas-Empire ne pouvait faire, ce que les Papes rêvaient sans pouvoir l'accomplir, le peuple des Gaules l'entreprit et le mena à chef.

Trois siècles environ de sympathique domination et de colonisation intelligente avaient fait des Gaulois, entre la conquête de Jules César et l'arrivée des premières bandes de Vandales, une nation si latine qu'elle fournissait à la Ville Eternelle, non seulement des chefs d'armée et des augustes, (car les Barbares, par après, le firent) mais des préfets, des consuls, des rhéteurs des poètes !

C'est sur cette Gaule romanisée, sur les deux Beligiques, et sur la Narbonnaise, sur les riches provinces de Champagne et d'Aquitaine, que pendant deux siècles, comme une mer qui se déborde et dont les vagues déferlent sans fin, les hauts pays du nord de l'Europe déversèrent ensuite par milliers leurs hordes brutales, hérétiques ou païennes : Visigoths, Burgondes, Huns, Germains...

Or, ces Gallo-Romains, qui n'étaient qu'une minorité vaincue, ne désespérèrent ni d'eux, ni du génie latin, ni de leur langue, ni de leur foi ! Et vint un jour qu'ils prévalurent ! Vint un jour qu'ils eurent imposé à leurs farouches vainqueurs cette culture, cette langue et cette foi.

Le Baptême de Clovis marque la première étape victorieuse de cette conquête ardente et pacifique ; mais je l'ai dit : ce n'est que six ou sept cents ans plus tard, après Bouvines, après surtout la libération du territoire par Jeanne d'Arc que la France, maîtresse enfin de ses destinées, exerça sans conteste sur le monde moderne la magistrature du Génie Latin.

Et quand elle détacha de ses maîtresses branches, les rameaux qu'elle transplantait sur les rives vierges du Saint-Laurent, la sève qu'elle leur avait communiquée était si généreuse, si vigoureuse, si féconde, qu'elle fut possible, cette merveille que Barrès appelait : Le Miracle Canadien.

La raison profonde de cette survivance du Canada à toutes les causes